

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948  
1947**

502 (18.5.1947)

## ZWEI REDEN

WAS Frankreich zwingen könnte, sich zu entscheiden, ist noch nicht entschieden", erklärte Außenminister Bidault am Freitag vor der Presse, und diese Erklärung schließt offenbar die Hoffnung ein, daß die Entscheidung nicht zwangsläufig sein wird.

Aber dieses „noch nicht" unterstreicht den Unterschied zwischen Hoffnung und Gewißheit. Fast zur gleichen Stunde erklärte Bevin vor dem Unterhaus, daß falls es sich unmöglich erweisen sollte, die gegenwärtigen internationalen Meinungsverschiedenheiten zu beseitigen — die britische Regierung ihre Politik revidieren muß, das heißt, auch die muß sich endgültig entscheiden.

Drei Wochen nach der Moskauer Konferenz und dem, was notwendigerweise ein Mißerfolg genannt werden muß, weil über die Hauptfragen keine Einigung erzielt werden konnte, legen sich die Großmächte die Frage nach den möglichen Folgen dieses Mißerfolgs vor.

Die nächste Konferenz der Vier, die dem deutschen Problem gewidmet ist, wird in sechs Monaten in London stattfinden, aber in sechs Monaten können sich viele Dinge ereignen und stark dazu beitragen, die Lösung der Probleme, welche die Moskauer Konferenz offen gelassen hat, mehr zu komplizieren, als zu erleichtern. Die Zeit drängt, und die Verständigung ist notwendig: „Wenn eine Verständigung über Deutschland erreicht wird, sagt Bidault, dann wird man sich über alles verständigen können" und der Friede wird eine geschlossene Einheit bilden.

Das ist die erste Etappe, die entscheidendere Etappe der Alternative, die jetzt der Welt gestellt ist.

Aber, wenn die Möglichkeiten einer Verständigung nicht schon im September beim Wiederzusammentreten in New-York auf der Generalversammlung der UNO aufreien oder wenn einer der Vier bei diesem bedingten Zusammentreffen, das bei der Abreise von Moskau in Aussicht genommen wurde, fehlen sollte, dann ist zu befürchten, daß die Zwei oder die Drei, die zusammenzutreten sich entschließen, das deutsche und die anderen Friedensprobleme unter sich zu regeln, ohne den Abwesenden zu berücksichtigen, denn es ist offensichtlich unmöglich, im Zustand des Provokatoriums, das nicht mehr Krieg und noch nicht Frieden ist, zu verhandeln.

Dann wird es nach der überzeugenden Formel Bidaults an Stelle eines einzigen und unteilbaren Friedens in einer einzigen und geschlossenen Welt mehrere getrennte Frieden in einer versetzten und unruhigen Welt geben. Dann werden die Nationen der Welt gezwungen sein, sich für das eine oder andere System zu entscheiden, und die Zweiteilung Deutschlands, die schon mit der Bildung eines Westdeutschland unter anglo-amerikanischem Schutz begonnen hat, wird nur der Ausdruck der Spaltung der Welt in zwei feindliche Lager mit allen furchtbaren Folgen sein.

Das sind die schwerwiegendsten Perspektiven, die sich bieten, seitdem die Moskauer Konferenz nicht in einer Einheitslösung der Probleme Deutschlands und des Friedens gelangen konnte.

Georges Bidault drückt das Gefühl aller friedliebenden Menschen aus, wenn er sich äußert, die Annahme eines „mehrfachen Friedens", der nur eine Vorkriegszeit darstellen würde, in Aussicht zu nehmen.

Solange die Möglichkeiten eines einzigen und ungeteilten Friedens noch nicht erschöpft sind, wissen die Nationen, die bei der Hypothese eines „verspaltenen Friedens" gezwungen sein würden, eine Entscheidung zu treffen, daß diese Entscheidung nicht ganz frei sein könnte und durch unerblittliche geografische und wirtschaftliche Imperative aufgewungen werden würde. Deshalb wünschen sie, daß die Großen den Weg der Einigkeit einschlagen und nicht durch doktrinaire Starrköpfigkeit im Osten und durch Verlässlosigkeit oder merkantile Härte jenseits des Atlantiks die Chancen eines für Alle annehmbaren Friedens endgültig verlieren.

## „L'Angleterre ne cessera pas d'être une grande puissance"

déclare M. Bevin aux Communes

LONDRES. — Le débat de politique étrangère qui s'était engagé jeudi aux Communes après le discours prononcé par M. Bevin, a repris dans la journée de vendredi.

Le travailliste Harold Davies qui est l'un des signataires de la brochure « Keep Left » (restons à gauche), a souligné que dans le cas d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre d'une part et la Russie de l'autre, il serait erroné de croire que la Russie resterait sans amis. L'Extrême-Orient se tournerait vers elle comme « vers un solide des peuples coloniaux ».

M. Mac Millan, dernier orateur de l'opposition, a exprimé son inquiétude devant certains aspects de la situation européenne. Il a critiqué la politique suivie en Grèce par M. Bevin comme étant « quelque peu hésitante et obscure ». Faisant ensuite allusion au projet de fédération européenne, dont le promoteur est le leader de l'opposition, M. Churchill, il a souhaité que l'Angleterre prenne l'initiative de cette réalisation et que la France s'y joigne.

M. Bevin a répondu ensuite aux critiques ou aux demandes d'explication des différents interpellateurs. Il a déclaré qu'il conservait un espoir de voir se régler les divergences entre grandes puissances, mais que si cela était impossible, « le gouvernement britannique se verrait obligé de réviser entièrement sa politique ».

Précisant le point de vue de la Grande-Bretagne sur la question sarraïne, M. Bevin a rappelé que le gouvernement britannique a toujours appuyé les revendications françaises au sujet de la Sarre, dans la mesure où elles restaient

dans les limites de celles de 1919, mais il estime peu sage le désir de la France d'élargir ses revendications en incluant la Sarre une région agricole.

Traitant enfin des problèmes coloniaux de la Grande-Bretagne, le ministre britannique a déclaré notamment que le Moyen-Orient était une région vitale pour le Commonwealth et la paix du monde. Aussi le gouvernement britannique doit-il, à son avis, y maintenir des intérêts permanents.

On confirme au Foreign Office que M. Bevin a l'intention de se rendre éventuellement en Allemagne pour y prendre contact avec les mineurs et les métallurgistes de la zone d'occupation britannique. Aucune date n'a cependant encore été fixée pour son départ.

## L'amiral Nimitz propose une étroite collaboration entre les marines américaine et britannique

WASHINGTON. — L'amiral Nimitz, chef de la marine de guerre américaine, a déclaré dans un memorandum que la paix et la sécurité du monde dépendent d'un équilibre de forces dans lequel les marines de guerre britannique et américaine doivent rester côte à côte.

Tout faiblissement de la puissance navale britannique fait être compensé par une augmentation de la puissance navale américaine. La Grande-Bretagne, fait remarquer l'amiral Nimitz, ne pourra pas à la longue entretenir une flotte qui puisse servir à la défense de l'hémisphère occidental. La diplomatie américaine doit être appuyée par une puissance militaire suffisante.

Le ministre de la Marine américaine a fait remarquer de son côté que la flotte des Etats-Unis est toujours tenue au courant des derniers perfectionnements techniques.

## M. NITTI est désigné pour former LE NOUVEAU CABINET ITALIEN

ROME. — Nous laissons entrevoir hier que le mandat de constituer le nouveau gouvernement italien écherrait à l'un des anciens présidents du Conseil italien, M. Orlando, Nitti ou Perri, de préférence à M. de Gasperi, premier ministre sortant.

De fait, nous parvenait en dernière heure, la nouvelle selon laquelle le président provisoire de la République italienne avait désigné M. Nitti pour former le ministère.

Il se confirme qu'avant de faire appel à M. Nitti, le chef de l'Etat avait consulté M. Orlando, mais que celui-ci n'avait pas cru pouvoir accepter cette mission. L'acceptation de M. Nitti est d'ailleurs provisoire, puisqu'il a déclaré, à

de la France. C'est au nom de cette solidarité des travailleurs que la C.G.T. demande aux agriculteurs de livrer leur blé pour ceux qui ont faim et qui sont leurs alliés dans la lutte commune pour le progrès social et la liberté.

## UN APPEL DE LA C.G.T. AUX PAYSANS DE FRANCE

PARIS. — La Confédération générale du travail a adressé un appel aux paysans de France dans lequel elle se déclare convaincue que la solidarité nationale qui unit les paysans n'est pas un vain mot.

« Livrez votre blé, tout votre blé à la collecte, poursuivit l'appel, pour que les travailleurs des grandes cités, si mal ravitaillés, aient au moins sur leur table du pain en quantité suffisante ».

La C.G.T. insiste ensuite sur la nécessité, pour la France, de produire toujours plus de blé, d'augmenter en de notables proportions notre cheptel d'élevage. Chaque importation de céréales et de produits alimentaires réduit, en effet, d'autant les importations d'équipement qui conditionnent, pour une large part, la rénovation de notre agriculture et de notre industrie.

Tous les salariés de l'industrie, du commerce et du transport savent que leurs intérêts et ceux des paysans ne sont pas contradictoires. Il est possible de rémunérer honnêtement les produits de la terre et de ravitailler les ouvriers en produits ruraux à des prix en rapport avec leurs ressources. Tous ont conscience que l'unité du peuple est le plus sûr garant de la renaissance et de l'indépendance

## PAS DE NOUVEAUX CREDITS AMERICAINS A LA FRANCE

WASHINGTON. — Un porte-parole du département d'Etat a donné de nouveau un démenti catégorique aux informations selon lesquelles le gouvernement américain se préparait à avancer une nouvelle somme d'un milliard de dollars à la France en échange de certaines garanties ou conditions.

Les milieux autorisés français et américains qualifient ces informations de fantaisistes.

## „Ein erster Mißerfolg ist nicht endgültig" erklärt Georges Bidault vor der Presse über die Moskauer Konferenz

Georges Bidault hielt am Freitagmorgen für die französischen und ausländischen Journalisten im Außenministerium eine Pressekonferenz ab. Er entschuldigte sich, keine zahlreichen neuen Einzelheiten liefern zu können, und erklärte, daß die sieben Arbeitswochen in Moskau mindestens ein Ergebnis hatten. Sie ermöglichten, zum erstenmal in „klarer, schriftlicher und sogar nachdrücklicher" Form die Stellung der vier Hauptmächte zum deutschen und österreichischen Problem festzulegen.

Dagegen ergaben die Arbeiten so große Meinungsverschiedenheiten, daß über die besonders wichtigen Fragen kein Abkommen erzielt werden konnte.

Drei Fragen bestimmten die Arbeiten: Das Problem der Verwirklichung der Wirtschaftseinheit Deutschlands, das der Reparationen, einschließlich der Reparationen auf Karte der laufenden Produktion, und schließlich das Problem des deutschen Industrievollzugs. Alle diese Probleme sind eng verbunden: es ist tatsächlich unmöglich, beispielsweise das industrielle Niveau Deutschlands festzulegen, ohne die Reparationen zu berücksichtigen, zu wissen, welche Stahlmengen Deutschland produzieren soll, um den Erfordernissen zu entsprechen und um Ausfuhr auf Reparationskonto zu ermöglichen.

Die drei Probleme müssen daher zusammen behandelt werden, und dies ist die These, welche Frankreich unterstützte. Diese Behandlung ist vor allem eine Frage der Exporten.

Ein erster Mißerfolg ist nicht endgültig. Bidault erinnerte daran, daß 14 Monate erforderlich waren um für die Verträge mit Italien und dem veränderten Deutschland Ergebnisse zu erzielen. Trotzdem drängt die Zeit mehr und mehr. Es liegen Lebensnotwendigkeiten vor. Die Deutschlandfrage muß erledigt werden, der allgemeine Wiederaufbau der Welt muß in Angriff genommen werden.

Einzig oder mehrfacher Friede? Es ist zu hoffen, daß große Fortschritte bis zum Herbst erreicht werden, aber es ist vor allem wichtig zu wissen, welche Art von Frieden der Welt gegeben werden wird. Wird es einen einzigen Frieden in einer geeinigten und beruhigten Welt

oder eine Anzahl von Frieden in einer gespaltenen Welt geben?

Bidault meinte dazu, daß es die Hoffnung zu der ersten Hypothese noch nicht aufgegeben habe. Er fügte hinzu:

Was die „kleinste Bewegungsfreiheit" anbelangt, über die die französische Politik verfügt, so ist sie hier durch die Ansprüche ihrer eigenen Interessen begrenzt, die es ihr unmöglich machen, wenn es sich um Probleme handelt, die das Heil des Landes angehen, ein Mittel uneigennützig zu wirken.

„Das soll weder ein Wunsch, noch eine Voraussetzung sein, sagte Bidault hinzu. Wir müssen klar denken und ruhig handeln, aber es ist von größter Wichtigkeit, alles zu tun, um die Lösung des deutschen Problems zu beschleunigen, das gleichfalls ein Weltproblem ist."

„Kommt man zur Verständigung über Deutschland, so wird man sich über alles einigen können. Sollte diese Verständigung nicht eintreten, so ist der Friede zerbrochen."

### Saarland, Ruhr und Zonenvereinigung

Bidault kam dann auf die Saarlandfrage zu sprechen, „die der französischen Regierung so sehr am Herzen liegt", und wie darauf hin, daß niemand sich der wirtschaftlichen Angliederung dieses Gebietes an Frankreich widersetze. Jedoch kann man in der unausgesprochenen Weiterung Moskaus, wenn sie nicht eine Opposition darstellt, keine offene Zusage erblicken. Frankreich wird fest auf seinen Forderungen bestehen bleiben und keine Mittel außer Acht lassen, um sie durchzusetzen.

Der französische Minister wünscht außerdem die Vereinigung aller vier Zonen, aber nur dann, wenn die wichtigsten Forderungen Frankreichs im Westen berücksichtigt werden.

Was die Ruhrfrage anbelangt, so gibt es vier verschiedene Lösungen. Der französische Standpunkt jedoch ist der großzügigste, wenn man ihn vom Standpunkt der europäischen Interessen aus betrachtet.

Die Frage der Reparationen, die von der laufenden Produktion zu entnehmen sind, wird von Frankreich nicht angefochten. Aber Bidault meint, daß der Stand der deutschen Industrie nur von Sachverständigen erörtert werden könnte.

Als Antwort auf verschiedene Fragen, die ihm von den Journalisten gestellt wurden, demontierte Bidault die Absicht einer Revision des Protokollsabkommens mit Marokko und erklärte, daß die Ernennung Generals Juin gegenwärtig als notwendig befunden wurde. Damit soll weder die Politik noch die Persönlichkeit seines Vorgängers getadelt werden.

## DIMANCHES DE PARIS

### BAGATELLE

Le soleil boude un peu, les averses fréquentes, et il fait frais. Constatations peu agréables à l'approche de ce dimanche de mai. Sauf pour les enrégimentés sportifs, vêtus de gros blousons de toile, qui ne redoutent pas les ondées, il serait imprudent de s'aventurer dans les campagnes des environs de Paris.



La perspective s'allongeait de la Concorde à l'Arc de Triomphe est cependant fort jolie actuellement: tous les marronniers sont en fleurs, les cimes des arbres ressemblent à des houppettes en duvet blanc et rose que le moindre vent fait frémir. Puis succède la large avenue bordée de magasins luxueux, de cafés aux terrasses débordantes, de cinémas, de bars, de dancing où jeunes gens et jeunes filles très élégantes s'engouffrent, les regards déjà animés par les sons des jazz qui les invitent à tourner.

Fuyons cette foule un peu découverte par un ciel boudeur, qui est venue quand même chercher là une distraction. Pour suivons notre chemin jusqu'à la porte Maillot et traversons le bois dense la végétation est si radieuse en cette saison en dépit des gouttelettes cristallines qui longent les tiges vertes et restent un moment suspendues avant de tomber sur le sol.

Et nous arrivons en face de la plaine de Longchamp à un parc enclavé dans le bois.

A. VERDIÈRE LE PELETIER

SUITE EN PAGE 2

## Deutsche Inhaltsübersicht

Seite 1	Zwei Reden
Bidaults Pressekonferenz	
Seite 2	Frankreichs Presse schreibt
Seite 3	Nachrichten aus dem Ausland
Nachrichten aus Deutschland	
Frankreichs Radioanstalt	
Programme	
Das Ausland schreibt	
Seite 4	Politische Wochenberichterstattung
Wirtschaftsberichterstattung	
Ausführungsbericht	
Bücher	





